212e Régiment d'artillerie de campagne – imp. Berger Levrault (Paris) – sd – sources : gallica.bnf.fr –
droits : domaine public – saisie MFR - 2021

HONNEUR ET PATRIE

HISTORIQUE

DU

212e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

Le premier des groupes appelés à constituer ultérieurement le 212e R. A. C. fut un groupe de deux batteries de 6 canons de 95 formé le 10 novembre 1914, provenant des 36e et 53e R. A. C. : chef d'escadron **SONNET**, capitaines **LAPEYRE** et **SOUDOIS**, à Clermont-Ferrand et Moulins. Il prend le nom de 5e groupe du 16e R. A. C.
Le groupe **SONNET**, embarqué le 22 novembre, débarque à Cassel, cantonne à Poperinghe et va prendre position à l'est d'Ypres. Il est rattaché au 9e C. A. (VIIIe armée) et reçoit pour mission d'agir sur le château d'Hollebecque, Zandwoorde, Gheluvelt, Becelaere.

Artois.

Le 9 décembre, le groupe, qui fait partie de l'A. L. du G. A. N., est affecté à la Xe armée, en Artois.
Entrant dans la composition de l'A. L. du 33e C. A., il prend position à Saint-Aubin et reçoit comme objectifs les tranchées de Neuville-Saint-Vaast ; il participe en particulier à l'attaque du C. A., à l'est du bois de Berthonval.
Dans les premiers mois de 1915, les deux batteries du groupe agissent séparément. La 41e batterie **LAPEYRE** va au 10e C. A., au sud d'Arras. La 42e batterie **SOUDOIS** opère pour la 45e D. I. Elle est placée en position avancée et appuie les attaques au nord de Roclincourt : sa position, non défilée et mal masquée, devient bientôt intenable. Elle perd deux hommes tués, plusieurs sont blessés, dont un très grièvement. Les pointeurs **LARROYE** et **MAUME**, des 1re et 2e pièces, sont cités à l'ordre de l'armée.
En mars 1915, le groupe est réorganisé et formé à 3 batteries de 4 pièces. Le commandant **SONNET** va, avec son nouveau groupe, coopérer à l'attaque de la Xe armée en Artois.
Le 9 mai, l'attaque prononcée par les 10e et 17e C. A. ne donne pas des résultats satisfaisants. Malgré l'opiniâtreté de ces deux corps, la situation au sud de l'armée oblige à renoncer à cette offensive. Le sous-lieutenant **GEORGES** et le téléphoniste **JOUHET** sont cités à l'ordre de l'armée.
La 42e batterie bis, batterie **BELLIARD**, vient prendre position sur le plateau d'Anzin. N'étant pas défilée des hauteurs sud d'Arras, elle est rapidement repérée et subit de fortes pertes.

Jusqu'au 16 juin les batteries occupent différentes positions, puis, le 16 juin, elles participent à l'attaque générale sur le front de la Xe armée, toujours prêtes à remplir leur action modeste mais efficace. Le commandant **SONNET** commande le groupement d'A. L. opérant sur l'ensemble des secteurs des 10e et 17e C. A.
Au milieu de juillet, le groupe, dont le commandant **HUIN** a pris le commandement, est rattaché organiquement à l'A. D. 3 et occupe des positions sur le chemin des Pylônes (nord d'Arras) ; le 25 septembre, il participe à la nouvelle attaque de la Xe armée. Le groupe fait partie du 3e C. A. cité à l'ordre de l'armée.

Somme.

Pendant toute la fin de 1915, le groupe est en position en Santerre (VIe armée).
Au début de 1916, le groupe **HUIN**, avec les trois batteries **LAPEYRE, SOUDOIS, DARDENNES** (41e, 42e , 43e), a son P. C. à Rozières-en-Santerre.
Du 29 janvier au 26 février les Allemands manifestent des intentions offensives ; ils prennent Frise, échouent devant Lihons et se livrent à des émissions de gaz.
En mars, le groupe **HUIN** prend position au nord-est de Compiègne avec zone d'action entre Moulins-sous-Touvent et Quennevières. Il y séjourne peu de temps, est embarqué, et le 5 avril se trouve à Verdun.

Verdun.

En batterie au bois des Hospices, il dépend de l'A. L. 3. Il fait du harcèlement et de la contre-batterie dans le secteur compris entre Dieppe et La Vauche (nord-ouest de Douaumont). Les échelons bivouaquent au nord d'Haudainville.
Après l'attaque du 3e C. A. du 22 mai, il est relevé ; il avait tiré 70.000 coups et subi des pertes, particulièrement lourdes à la batterie **LAPEYRE**.
En juillet, le groupe fait partie d'un groupement qui doit faire barrage de Spada à la Meuse (nord de Saint-Mihiel). Il reste dans cette région jusqu'en janvier.
A cette époque, le capitaine **SOUDOIS** a été remplacé par le capitaine **BAILLARD** et le capitaine **LAPEYRE** par le lieutenant **MONANGES**.

Alsace.

Janvier 1917. Le groupe, retiré du front, va embarquer à Nançois-Tronville et rejoint le 21e C. A. en Haute-Saône. Il est transformé en groupe de 75 : avec un groupe de 95 colonial et un groupe du 2e, il formera l'A. D. 170 sous les ordres du colonel **LAMBERT**.
Le groupe colonial, formé à Cherbourg, participa en 1915 aux attaques sur le bois de Mortmare ; en 1916, il prit part aux combats de Verdun, rive gauche, puis fut envoyé dans les Vosges (nord de Saint-Dié). La division avec laquelle il marchait étant partie pour Salonique, il était disponible au début de 1917, lorsqu'il fut désigné pour former l'A. D. 170.
Tout l'hiver l'A. D. est au repos dans la même région : Chaux-les-Ports, Étupes, cours de tir de Bavilliers. Ultérieurement, fin mars, début d'avril, il ira participer à un coup de main en Alsace près de Carspach. Puis, l'É.-M., le groupe du 16e et le groupe colonial deviennent A. C. 21 pendant que les deux groupes du 59e et leur colonel passent à l'A. D. 170.

Argonnaute

1er avril 1917. Création du 212e R. A. C. (A. G. 21) à deux groupes de 75

LAMBERT. Lieutenant-colonel.
ANDRÉ. Capitaine adjoint.

1er GROUPE (ancien groupe colonial).

LE HUBY Commandant.

21e Batterie.
SALE Capitaine.

22e Batterie.
TISSERAND. Capitaine.

23e Batterie.
BELE, Capitaine.

2e GROUPE (ancien 5e du 16e R. A. C.).

HUIN Commandant.

24e Batterie.
MONANGE. Lieutenant.

25e Batterie.
BAILLARD Capitaine.

26e Batterie.
DARDENNES Capitaine.

Peu après, le lieutenant-colonel **ROUSSEL**, de l'artillerie coloniale, remplaçait le colonel **LAMBERT**.
Le 21e C. A. étant rattaché à la Ire armée, le régiment embarque à Lure et débarque à Sézanne : il va en position d'attente à Viffort (sud de Château-Thierry), puis à Vivières (nord de Villers-Cotterêts).

Aisne.

En mai, le commandant **HUIN** est nommé au commandement du 62e et est remplacé par le commandant **CUNY**, qui ne reste que trois jours au 2e groupe. Le régiment va prendre position au nord de Soissons ; il doit appuyer, dans la région de la ferme de Mennejean, une attaque projetée.
Le commandant **GAGEY** prend le commandement du 2e groupe, qui est rattaché à l'A. D. 13 tandis que le 1er groupe est rattaché à une autre division du 21e C. A.
L'É.-M. du 212e est sans commandement tactique.
En août, la 13e D. I. est relevée par la 154e. Le 212e forme un groupement qui appuie la droite de la division, de Mennejean au moulin de Laffaux.

Ancestramil

Nouvelle relève en septembre : le capitaine **TOUGNE** prend le commandement du 1er groupe et le capitaine **SAVARY** celui du 2e. Les batteries construisent des positions en vue d'une attaque prochaine.
Au début d'octobre les pièces sont montées aux positions.
Le régiment est rattaché à la 43e D. I.
Le 1er groupe, sous les ordres du colonel du 222e R. A. C., appuiera le 149e R. I.
Le 2e groupe, sous les ordres du lieutenant-colonel **LEROY**, commandant le 12e R. A. C., appuiera le 158e R. I.
Le capitaine **TOUGNE** est blessé très grièvement et remplacé par le capitaine **SALE**.
Le 23 octobre, à 5h 15, se déclenche l'attaque de La Malmaison. Le lieutenant **JEANNET**, commandant le détachement de liaison du 1er groupe, est blessé au début de l'attaque, mais ne se laisse évacuer que lorsqu'elle est terminée. Il fut décoré pour ce fait de la Légion d'honneur.
Le sous-lieutenant **DELAPORTE**, commandant le détachement de liaison du 2e groupe, est cité à l'ordre de l'armée.
Le 1er novembre, le régiment part au repos. Le 21 novembre, il est alerté et transporté dans la région de Péronne (détachement **DEGOUTTE**), puis, le 3 décembre, ramené près de Vesoul à la disposition du 21e C. A.
Fin décembre, le régiment vient participer à un coup de main du 6e C. A. dans la région de Saint-Dié, coup de main qui, à la dernière minute, n'a pas lieu.
Le lieutenant **D'ALAUZIER** remplace le capitaine **DARDENNES** intoxiqué.
Le 1er février 1918, le régiment est envoyé au C. O. A. C. d'Ancerville pour être transformé en régiment porté.

212e R. A. C. P.

Aisne. Chemin des Dames.

Le régiment, reconstitué, a la composition suivante :

ROUSSEL. Lieutenant-colonel.
ANDRÉ. Capitaine adjoint.

1er GROUPE

SALE. Commandant.

21e Batterie.
JEANNET Capitaine.

22e Batterie.
FREBY Lieutenant.

23e Batterie.
BELE. Capitaine.

Ancestramil

2e GROUPE

SAVARY. Capitaine.

24e Batterie.
MONANGES Lieutenant.

25e Batterie.
BAILLARD. Capitaine.

26e Batterie.
D'ALAUZIER Lieutenant.

3e GROUPE

BITSCH (du 213e) Capitaine.

27e Batterie.
TISSERAND Capitaine.

28e Batterie.
LEVASSEUR (C.O.A.C.) Capitaine.

29e Batterie.
TREUSCORFF (212e). Lieutenant.

Le 3e groupe cantonne à Bettancourt.
Le 212e reçoit ses camions de Lyon et ses tracteurs de Chamouilley.
Le 10 avril, départ pour Chassemy par Soissons et Oulchy.
Deux jours plus tard, le 12 avril, à 14 heures, départ des reconnaissances et des batteries mises en position le soir même à la 121e D. I. 2e groupe près de Vassogne, P. C. aux Creutes de la Somme, 24e au nord-est d'Oulche, vers 12-16, 25e dans Vassogne, 26e vers 93-94. Le 1er groupe autour de Moulins (deux. batteries au sud), le 3e près de Moussy ; E.-M. du 2e groupe au P. C. du Tilleul, le colonel commande le groupement de gauche de l'A. D. 121 et a sous ses ordres le 3e groupe. Les 1er et 2e groupes sont sous les ordres du colonel du 205e à Paissy. La 121e D. I. est rattachée au 1er C. A.
Le régiment passe sous les ordres de la 22e D. I. qui relève la 121e. L'organisation de l'artillerie reste analogue.
Quelques jours après, la 22e D. I. est rattachée au 11e C. A.
Le 26 mai, vers 21 heures, alerte générale : les batteries sont prêtes à commencer la contre-préparation.
L'attaque allemande du Chemin des Dames est déclenchée. Toutes les batteries du régiment sont soumises à des tirs violents, surtout d'obus toxiques, les lignes téléphoniques sont coupées, les communications optiques interceptées par des obus fumigènes. Sans avoir vu rétrograder des unités françaises, les batteries aperçurent tout à coup les fantassins allemands à courte distance, en particulier au 2e groupe où les Allemands arrivèrent par la gauche, le bataillon du 118e, que le groupe appuyait, ayant résisté plus longtemps et la présence d'un sous-plomb ayant permis à l'officier détaché à l'infanterie de donner des nouvelles rassurantes au P. C. du groupe.

Devant le nombre, les batteries durent évacuer leurs positions sous le feu des mitrailleuses, n'ayant pu faire qu'un simulacre de résistance, après avoir mis leur matériel hors de service en employant des grenades incendiaires, alors réglementaires, et en déclavetant. Une batterie dont les tracteurs essayèrent de venir chercher les pièces perdit son matériel automobile. Le personnel restant battit en retraite sur Fismes sous le commandement du capitaine **SAVARY**.

Le régiment subit des pertes sévères : 24 officiers (dont l'É.-M. du régiment), 350 hommes. Rassemblé à Maclaunay, il reçoit l'ordre d'aller se reformer au C. O. A. C. de Nemours.

Le régiment a été ainsi reformé :

PAQUATTE. Commandant.
LAPORTE. Capitaine adjoint.

1er GROUPE

SALE. Commandant.

21e Batterie,
JEANNET Capitaine.

22e Batterie.
FRÉBY Lieutenant.

23e Batterie,
GAIZERGUES, du C. O. A. G. Lieuten.

2e GROUPE

SAVARY. Capitaine.

24e Batterie.
MONANGES. Lieutenant.

25e Batterie.
BAILLARD. Capitaine.

26e Batterie.
D'ALAUZIER Lieutenant.

3e GROUPE

BÈLE, du 212e Capitaine.

27e Batterie.
TISSERAND Capitaine.

28e Batterie.
LAMBERT, du G. O. A. C. Capitaine.

Ancestramil

29e Batterie.
HUYARD, du C.O.A. C. Lieutenant.

Bataille du 15 juillet 1918. Champagne.

Le 23 juin, le régiment va relever le 203e R. A. C. P. à l'ouest de Reims ; sa zone d'action s'étend de Tinqueux à l'est de Varigny (C. A. colonial, Ve armée).
Le 1er groupe est détaché avec les Italiens. Le commandant **PAQUATTE** a dans son groupement les deux autres groupes, plus un groupe de 75 et un de 155 C.
Le 15 juillet, à 0h 13, l'attaque allemande se déclenche. Les échelons, violemment bombardés, doivent se replier. Le 3e groupe subit des pertes sérieuses. Malgré tout, le régiment repousse toutes les attaques allemandes et appuie nos contre-attaques.
Le lieutenant **BRUNET** remplace, au commandement de la 22e batterie, le lieutenant **FREBY**.
Le 2 août, les Allemands se replient sur la Vesle, suivis par le régiment d'Écueil à Bouleuse.

Offensive américaine sur Saint-Mihiel.

Retiré du front dans la nuit du 5 au 6 août, le régiment est rattaché, le 25 août, à l'armée américaine pour participer à l'action projetée sur le saillant de Saint-Mihiel.
Les 1er et 2e groupes sont établis à cheval sur la route Flirey-Beaumont. Le régiment est rattaché) la 89e D. U. S.
Le 12 septembre, à 1 heure, commence la préparation d'artillerie. L'attaque a lieu à 5h 20. Le 212e suit la progression jusqu'à Thiaucourt, puis est transporté à Verdun, et, le 16, bivouaque dans le bois de Nixéville, au bord de la Voie-Sacrée, à quelques kilomètres de Verdun.
Le 18 septembre, les batteries sont en position près du Mort-Homme pour appuyer l'attaque d'une division américaine. Sans réglage préalable, l'attaque est prononcée à 5h 55, le 25. Les trois groupes participent au barrage roulant, puis les jours suivants gardent leur mission de barrage sur la Meuse et font des tirs sur la rive droite.

Le commandant **SALE**, appelé à un autre commandement, a été remplacé au 1er groupe par le capitaine **LAPORTE**. Le capitaine **BAILLARD** remplace ce dernier ; le lieutenant **BLUM** prend le commandement de la 25e batterie.

Offensive de la 1re armée sur la Serre (Oct. 1918).

Le régiment part à l'arrière le 1er octobre, puis, le 15 octobre, est mis à la disposition de la 58e D. I. (Ire armée, 18e C. A.) pour appuyer les tentatives de passage à l'Oise, à Achery, et de la Serre, au sud de ce village. Les Allemands abandonnent les bords de l'Oise ; l'absence des ponts empêche la poursuite.
Le régiment appuie toujours la 58e D. I. dans les combats autour de Renansart, dans la fin d'octobre, lorsque le colonel **PAQUATTE** quitte le régiment et est remplacé par le commandant **SAVARY**.
La retraite des Allemands continue. Le matériel automobile du régiment est très endommagé. L'É.-M. et le 1er groupe seuls sont en état de partir au 36e C. A.

Rejoint le 29 octobre par le 2e groupe, le 212e est mis à la disposition de la 152e D.I.
Le 4 novembre, le régiment participe à une dernière attaque sur le canal de la Sambre à l'Oise. Dès l'établissement des ponts, le 2e groupe se porte en avant. La rupture des routes empêche seule de poursuivre.
L'armistice trouve l'É.-M. du régiment, le 11 novembre, à Verly. Le lieutenant-colonel **ROUSSEAU** vient prendre le commandement du 212e.
Le 212e R. A. C., après avoir eu l'espoir, en janvier 1919, d'aller faire de l'occupation à Mayence, vit disparaître successivement ses différents groupes ; seul le 3e groupe entra dans la composition du 14e R. A. C. P.
Né de la guerre, le 212e cesse d'exister avec la guerre, après avoir largement rendu tous les services qu'on était en droit d'attendre de lui.

Ancestramil

LISTE DES MILITAIRES TUÉS AU COURS DE LA GUERRE 1914-1918

OU MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU
JAILLOL DE PONCY (O.)	Lieutenant	27 févr. 1917	Trigny.
COCU (**Ernest**)	S.-lieut. T. T.	10 juin 1918	Hôp. de Bar-le-Duc.
JEANNET (Joannès).	Capitaine	21 oct. 1918	Hôp. de Reuilly Paris
PICHARD (André).	S.-lieut. T. T.	30 oct. 1918	Hôp. de Saint-Cloud.
AVON (Fortuné).	Can. serv.	15 juill. 1918	Tué.
ARRIVE (Jules)	-	12 oct. 1918	Hôp. de Vitry-le-François.
BOURDON (Louis).	Can. cond.	27 juill. 1918	Décédé à Châlons.
BOUTHIÉ (Jean)	-	20 nov. 1918	Mort pour la France.
BRASSEUR (Eugène)	Can. serv.	4 août 1918	Reims
CHAVASSIEUX (Alph.).	-	15 juill. 1918	Tué au N. de Sacrev (Marne).
DERIGON (Joseph)	-	4 oct. 1918	Déc. à Villotte-dt-Louppy.
DUPUIS (Lucien).	Can. cond.	17 oct. 1918	Décédé amb. 10/5, S. P.27.
GARRE (Charles)	Can. Serv.	19 janv. 1919	Déc. hôp. temp. 128, Paris
GIGOU (Emile).	Can. cond.	17 juill. 1918	Reims.
GRENOT (Georges)	Can. serv.	6 juill. 1918	Décédé dans la Marne
GROS (Joseph)	Can. cond.	5 oct. 1918	Hôp. 6, à Vadelaincourt.
HARIVEL (Jules).	-	8 janv. 1919	Décédé.
HESBERT (Pierre).	Chauffeur	24 nov. 1918	Décédé à Beauvais
JAGET (Louis)	Can. serv.	28 juill. 1918	Déc. amb. 223, S. P. 65.
JALLAS (François)	Aspirant	27 mai 1918	H. O. E. 32, S. P. 181
JAMMET (Emile)	Can. serv.	14 oct. 1918	Amb. 5/5. Vitry-le-Franc
LANFUMEY (Henri).	Can. cond.	4 août 1918	Reims.
LASSUS (Henri).	-	6 oct. 1918	Hôp. 48, S. P. 8.
LÉGER (Eugène).	Can. serv.	13 mars 1918	Décédé à Beauvais

Ancestramil

LEGLISE (Fernand)	-	29 mai 1918	Décédé dans l'Aisne.
LEVEQUE (Victor)	-	1er août 1918 Reims	
MARTIN (Georges)	Maître point.	29 juill. 1918	Lazaret de Germersheim.
MICHELOT (Alfred).	Can. cond.	9 nov. 1918	Hôp. d'év. 26; S. P. 164
MORISOT (Pierre).	-	15 juill. 1918	Reims.
SADOUX (Olivier).	-	28 nov. 1918	Hôp. temp. Lycée Buffon.
COUPANCE (Charles).	Can. serv.	15 juill. 1918	N.-E. de Sacy.
VALENTIN (Marcel).	Can. cond.	26 juill. 1918	Tué à Sermiers.
VAUTRIN (Eugène).	Mar. d. log.	14 oct. 1918	H. C. A. 56, Vitry-le-Franç.
VIGNEAU (Dumas).	Can. cond.	8 mars 1919	Hôp. compl. 67, Reims.
ABADIE (Dominique).	-	19 oct. 1917	Ambulance 3/18.
AMICE (Théophile)	-	Août 1918	Tué.
ANNE (Dominique).	Can. serv.	6 oct. 1917	Nord de Volreux.
ANTECK (Lucien).	-	13 oct. 1918	Amb. 5/51, Vitry-le-Franç.
BARDET (François).	Cycliste	27 mai 1918	Chemin des Dames.
BÉRARD (Marius).	Can. cond.	27 mai 1918	Tué à Passy.
BÉRARD (Pierre)	Chauffeur	1er avril 1918	Amb. 151, Vitry-le-Franç.
BIENVENU (Yves).	Can. cond.	26 juin 1917	Décédé amb. 152.
BIHAN (Léon)	-	10 oct. 1918	Amb. 151, Vitry-le-Franç.
BILLAUD (Pierre).	Can. serv.	4 mars 1919	H. C. de Châlons-s.-Marne.
BISCUIT (Arthur).	Maître point.	30 déc. 1918	Hôp. compl. 67 de SaintMartin-lès-Boulogne.
BONNETIER (Henri).	Adjud. chef	6 oct. 1918	Amb. 5/31, Vitry-Ie-Frois.
BOUCHET (Eugène).	Can. serv.	29 mai 1918	Décédé à Villers-Cotterêts.
BROSEL (Jules).	1er can. serv.	13 oct. 1918	Amb. 5/5, Vitry-le-Franç.
BRICHET (André).	Can. serv.	4 nov. 1918	Cassel-Niederzwehren.
BUHON (Théophile).	Can. cond.	25 mars 1918	Déc. à Plounévez-Quintin.
CAPISCOL (Charles).	Can. serv.	13 juin 1917	Hôp. d'év., La Courneuve.
CARICHOUX (Charles).	Adjudant	11 oct. 1918	Amb. 5/51, Vitry-le-Franç.
CAUCHOIX (Désiré).	Can. serv.	5 nov. 1918	S.-E. de Mennevret, route de la ferme Sanière.
CHAPUT (François)	1er can. serv.	4 oct. 1917	Tué à Condé.
CLOU (Charles).	-	31 juill. 1918	Briquet, de Champillon.

Ancestramil

COATLEVEN (Alex.).	Can. cond.	8 août 1918	Reims.
COMBES (François).	Can. serv.	1E r juin 1918	Déc. au lazaret d'Étapes.
COMBÉRIEN (Louis).	Can. cond.	23 oct. 1917	Route de Maubeuge.
CORSON (Louis)	Can. serv.	4 août 1918	Tué.
COUPE (François).	Can. cond.	4 août 1918	Tué.
DENIEUL (Léon).	Can. serv.	4 août 1918	Reims.
DENOUAL (Victor)	-	27 sept. 1918	Déc. suite de blessures.
DESCOURRIÈRES (Y.).	Chauffeur	29 oct. 1918	H. mixte, Vitry-le-Franç.
DESSERRE (Pierre).	Can. cond.	4 avril 1918	Tué aux mines de Bert.
DIEUDONNÉ (Henri)	Can. serv.		
DUHAMEL (Paul).	-	21 avril 1918	Décédé.
DULIGNIER (Louis).	-	22 juin 1917	Déc. hôp. aux. 77, Paris.
DUMONT (Pierre).	Can. cond.	17 mai 1918	Décédé au Mont-Notre-Dame.
DUPRÉ (Auguste).	Can. serv.	20 sept. 1917	Tué à Nanteuil-Sancy.
FÉLIX (Léon)	Can. cond.	9 juill. 1917	Décédé amb. 16/7.
GENTET (Démosthène).	Mar. d. logis	15 juill. 1918	Tué à l'ennemi.
GEOFFROY (Louis)	Can. cond.	9 avril 1918	Déc. hôp. R. P. Bert, Saint-Dizier.
GILARD (Louis).	-	**15 juill. 1917**	**Décédé hôp. 33 de Vannes.**
GOMOT (Louis).	-	20 avril 1917	Hôp. temp. Château-Th.
GOVIN (Gustave).	Can. serv.	4 août 1918	Reims.
GUYOMAR (Frédéric)	Mar. d. logis	4 août 1918	Reims.
HAGNEAU (Gaston).	Can. serv.	5 nov. 1918	S.-E. de Mennevret, route de la ferme Sanière.
HOLLARD (Marie).	-	1er août 1918	Décédé suite de blessures.
HOUYVET (Victor)	Can. Cond.	16 janv. 1918	Amb. 219 de Fraize.
LAISNEY (Fernand).	Can. serv.	15 juill. 1918	Nord de Sacy.
LAMOTTE (Auguste).	Mar. d. logis	22 oct. 1917	Décédé suite de blessures.
LAUNAY (Eugène)	Can. cond.	27 mai 1918	Tué.
LEBEAU (Joseph).	Maître point.	16 oct. 1917	Bois de Volreux.
LEPROVOST (Domin.).	Can. serv.	13 juin 1918	Déc. hôp. comp. Landouzy
LIGNAC (Emile)	-	19 juin 1917	Tué secteur de Laffaux.
MAGNAC (Roland)	-	19 avril 1918	Inh. cim. Villeveu-Proyère

Accidental

MAGNIER (César).	Mar. d. L. ch.	20 oct. 1918	Amb. 5/51, Vitry-Ie-Franç.
MAHÉ (Mathurin).	Can. serv.	12 déc. 1918	Décédé à Cempuis.
MALLE (Alphonse)	-	8 oct. 1918	Décédé en permission.
MARÉCHAL (Edouard).	-	15 juill. 1918	Reims.
MARTIN (Pierre)	-	11 juin 1918	Décédé au lazaret du camp russe de Rastatt.
MARTY (Joseph)	Can. cond.	16 déc. 1918	Déc. hôp. 63, St-Genis-Lav.
MASSE (Raymond).	Mar. d. logis	15 juill. 1918	Nord de Sacy.
MAUDUIT (René).	Can. serv.	12 août 1917	Bois du Lion.
MAUREL (Adrien).	Can. cond.	12 juin 1918	Déc. au camp de Cassel.
MAUREL (Joseph).	-	15 juill. 1918	S. -O. de Bézannes.
MOCQUES (Auguste).	Maître point.	5 oct. 1917	Tué.
PELLETIER (Eugène)	-	22 oct. 1917	Décédé suite de blessures.
PEYRARD (Jean).	Can. cond.	24 sept. 1918	Décédé en captivité.
PILLON (Maurice).	Adjudant	30 sept. 1918	Déc. hôp. mixte, Abbeville.
PRUNET (Guillaume)	Can. serv.	29 mai 1917	Déc. à Nanteuil-la-Fosse.
ROUFFIANCE (Joseph).	Brigadier	24 juin 1917	Décédé.
ROUSSE (Pierre)	-	12 oct. 1918	Amb. 5/51 Vitry-Ie-Franç.
TOUGARD (Louis).	Chauffeur	16 oct. 1918	Amb. 5/51 Vitry-le-Franç.

Ancestramil